

Des Egyptiens amis d'Israël • 15



la guerre de la guerre visible



Musique l'âme pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical N° de comm. 131804 CHF 17.00, EUR 12.00



ATTILA RONTÓ

Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical N° de comm. 131930 CHF 17.00, EUR 12.00



ANDRÉ PAGANELLI

Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical N° de comm. 131940 CHF 17.00, EUR 12.00



FABIO AMBROSINO

Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical N° de comm. 131910 CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir!

CD musical N° de comm. 131810 CHF 17.00, EUR 12.00



ATTILA RONTÓ

Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical N° de comm. 131801 CHF 17.00, EUR 12.00



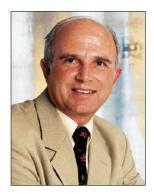
GOVERT ROOS GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

Govert Roos et Ghighi N. lovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical N° de comm. 131807 CHF 17.00, EUR 12.00





Chers amis d'Israël

La guerre du « Yom Kippour » a éclaté il y a exactement quarante ans – le 6 octobre 1973 – entre d'un côté Israël et de l'autre l'Egypte et la Syrie.

Cette guerre a été pour Israël la plus difficile de toutes. L'Egypte et la Syrie l'ont déclenchée le jour le plus saint du calendrier juif, car ils savaient que les positions israéliennes ne seraient occupées que sommairement ce jour-là, la plupart des soldats étant en congé auprès de leur famille. Ce plan astucieux a effectivement réussi et Israël a eu besoin d'au moins trois jours pour mobiliser ses troupes et les rendre opérationnelles. Israël avait pourtant été averti de plusieurs manières de l'imminence d'une guerre. Le roi de Jordanie était même venu en mission secrète à Jérusalem pour avertir le gouvernement israélien dirigé par Golda Meir du risque d'éclatement imminent d'une guerre. Il était informé, car les Egyptiens et les Syriens voulaient que la Jordanie participe à leurs côtés à cette guerre contre Israël, afin de la déclencher simultanément sur trois fronts. Mais le roi Hussein a refusé de participer à une nouvelle guerre contre Israël.

Les services secrets israéliens n'ont cependant pas pris au sérieux ces avertissements. Les dirigeants israéliens étaient si sûrs de leur supériorité qu'ils estimaient que les Arabes n'avaient aucune chance. Israël considérait en particulier la ligne de fortifications « Bar-Lev » le long du canal de Suez comme invincible. L'ordre donné aux soldats égyptiens a seulement été de franchir le canal et de se barricader sur sa rive orientale, sans s'avancer au-delà, ce qui a irrité les responsables israéliens.

L'objectif militaire fixé par l'Egypte était uniquement de passer de la rive occidentale du canal de Suez à sa rive orientale, afin de briser le « mythe » de l'invincibilité de la ligne fortifiée israélienne.

La seule possibilité pour Israël d'annihiler la victoire apparente de l'Egypte était de faire la même chose, c'est-à-dire de passer de la rive orientale du canal de Suez à sa rive occidentale, ce que le commando légendaire dirigé par Ariel Sharon est parvenu à faire. Cela a conduit à une situation bloquée.

Ce qui est moins connu, c'est qu'Israël, à ce stade de la guerre, était totalement dépendant des livraisons d'armes et de munitions depuis les Etats-Unis, car ses propres stocks étaient vides. Les Etats-Unis pouvaient donc imposer un arrêt de la guerre, et c'est ce qui est arrivé.

Depuis lors, les Etats-Unis sont directement impliqués dans les événements entre Israël et ses voisins. Les traités de paix entre Israël et l'Egypte et Israël et la Jordanie n'ont pu se réaliser que sous le patronage des Etats-Unis. Il en sera de même en ce qui concerne un éventuel accord de paix entre Israël et les Palestiniens. Ce que beaucoup n'ont pas vraiment compris, c'est qu'Israël est de fait dans une situation de dépendance par rapport aux Etats-Unis. On peut cependant également voir que, dans tous les événements survenus ces 40 dernières années, Dieu a combattu pour son peuple Israël, afin d'accomplir ses promesses.

Uni à vous par la confiance placée dans le Dieu qui tient ses promesses, je vous adresse un très cordial shalom depuis Israël.

Votre Fredi Winkler



Le terme correct est « territoires contestés » Page 9

TITRES

4 De la guerre de l'ombre à la guerre visible

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Brèves nouvelles
- **9** Le terme correct est « territoires contestés »
- 11 Les chrétiens égyptiens en danger
- 11 Merkel soutient Israël
- 12 Nouvelle caricature anti-israélienne dans un quotidien allemand
- 13 Un sous-traitant israélien pour VW
- 14 Un petit-déjeuner copieux aide à perdre du poids
- 14 Aide israélienne pour les diabétiques sur le marché allemand
- 15 Des jeux vidéo aident à la réhabilitation après une attaque cérébrale
- 16 Yeux bioniques pour les nonvoyants de naissance
- 16 Plus jamais de fils ni d'agrafes lors d'interventions chirurgicales
- 17 La technologie israélienne permet de démanteler des circuits de blanchiment d'argent
- 18 Découverte d'un palais datant de l'époque du roi David
- 19 Découverte de ce qui pourrait avoir été la maison du prophète
- 19 Pronostics optimistes pour Israël
- 20 Des Egyptiens amis d'Israël

LA BIBLE ET ISRAËL

21 La dernière attaque de la Syrie contre Israël

Au sujet de ce numéro

Dans ce numéro de « *Nouvelles d'Israël »*, nous vous gicales recommandons vivement de lire en particulier les articles Des suivants – qui sont pleinement d'actualité : cérébra

Le terme correct est « territoires contestés »

Les chrétiens égyptiens en danger

Pronostics optimistes pour Israël

Nouvelle caricature anti-israélienne dans un quotidien allemand

Aide israélienne pour les diabétiques sur le marché allemand Yeux bioniques pour les non-voyants de naissance

Plus jamais de fils ni d'agrafes lors d'interventions chirurgicales

Des jeux vidéo aident à la réhabilitation après une attaque cérébrale

Que la bénédiction de Dieu vous soit accordée à la lecture de ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* ». Aidez-nous à faire connaître ce mensuel à de nouvelles personnes! L'abonnement est gratuit en Suisse et d'un prix modique dans les autres pays francophones. *CM*



« Accidents », attentats et attaques cybernétiques

de Mark Hitchcock

Nombreux sont ceux qui estiment que les difficultés entre l'Iran et Israël ont commencé avec l'élection de Mahmoud Ahmadinejad à la présidence de l'Iran et à l'appel de celui-ci à « radier Israël de la carte de géographie ». Ahmadinejad n'a cependant fait que répéter ce qu'avait déjà dit des décennies auparavant l'ayatollah Khomeiny.

Le groupe P5+1 (Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Russie, Chine – les cinq membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU – plus l'Allemagne) a essayé pendant plus de neuf ans

de résoudre par voie diplomatique le problème que constitue le programme nucléaire iranien et a, depuis 2006, serré le nœud coulant autour du cou de l'Iran en édictant toute une série de sanctions économiques contre ce pays. Ces efforts continus ont cependant lamentablement échoué. L'Iran a développé jusqu'à la perfection sa stratégie consistant à « discuter et poursuivre la construction ». Les Iraniens ont retardé, reporté et temporisé. Ils ont provoqué l'Occident en promettant une éventuelle solution diplomatique tout en développant et multipliant leurs sites nucléaires souterrains et en faisant tourner leurs centrifugeuses. La danse diplomatique de l'Iran lui a fait gagner un temps précieux pour poursuivre ses ambitions nucléaires. Le point de nonretour est maintenant atteint.

Nous ne devons pas oublier que les relations entre l'Iran et Israël n'ont pas toujours été ainsi. L'Iran était fondamentalement bien disposé à l'égard d'Israël jusqu'à la Révolution iranienne en 1979.

Si l'on opère un retour dans le passé jusqu'en 538 av. J.-C., on découvre que le roi de Perse Cyrus le Grand a été pour le peuple juif un bienfaiteur généreux qui a autorisé celui-ci à retourner dans son pays pour y reconstruire le temple. Dans l'Antiquité, le puissant Empire perse a

L'Iran provoque l'Occident en promettant une éventuelle solution diplomatique tout en développant et multipliant ses sites nucléaires souterrains et en faisant tourner ses centrifugeuses

été pour le peuple juif un ami bienveillant que Dieu a utilisé pour bénir son peuple. Il est tragique que les dirigeants iraniens actuels, qui sont les héritiers du roi Cyrus le Grand, nient les droits du peuple juif sur le pays d'Israël et veuillent éradiquer ce peuple de la surface de la terre.

Au vingtième siècle, après la fondation de l'Etat moderne d'Israël en 1948, l'Iran est demeuré pour lui un ami lorsque les Etats arabes voisins se sont mis en campagne contre lui afin de jeter les Juifs à la mer. Les Iraniens, qui ne sont pas des Arabes mais des Perses et qui parlent le farsi et non l'arabe, ont alors adopté à l'égard de l'Etat juif une attitude bien plus positive que les Arabes.

L'Iran a fondamentalement été un allié d'Israël jusqu'en 1979. Cela a changé de manière brusque et dramatique lorsque la Révolution iranienne a éclaté et que le shah d'Iran a été destitué. En Iran, la royauté a alors été remplacée par une théocratie dirigée par l'ayatollah Khomeiny, qui a monté la tête des Iraniens contre les Nations unies (le grand Satan) et contre Israël (le petit Satan). La « guerre de l'ombre » de l'Iran contre Israël a commencé en 1979. L'Iran a alors rejoint le clan des Etats arabes qui niaient le droit à l'existence d'Israël. Ces Etats s'efforceront de détruire le peuple d'Israël aussi longtemps que celui-ci demeurera dans son pays. 25 ans après la Révolution iranienne, l'Iran a durci son attitude contre les Nations unies et contre Israël et est devenu plus dangereux encore depuis qu'on a pris connaissance de son programme nucléaire en 2003.

Les efforts nucléaires de l'Iran ont commencé vers la fin des années 1980, lorsqu'Abdul Qadeer Kahn, un technicien nucléaire pakistanais, lui a

> L'ayatollah Khamenei a déclaré : « Dans l'avenir, nous continuerons de soutenir et d'aider toute personne qui s'attaquera au régime sioniste. Le régime sioniste est en effet une tumeure cancéreuse qu'il faut absolument couper et qui sera coupé, si Dieu le veut. »



vendu la technologie d'enrichissement de l'uranium. Depuis lors, l'Iran a secrètement commencé un programme national d'enrichissement d'uranium dans le but de fabriquer des armes nucléaires. La poursuite de ce programme est étroitement liée à la fierté nationale des Iraniens, comme le montre également le billet de banque de 50 000 rials, sur lequel figure au verso un symbole nucléaire représentant, sur une carte de l'Iran, des électrons tournant autour d'un noyau. Ce symbole signifie : « Nous mettons notre confiance dans les bombes atomiques » et révèle que l'effort nucléaire est tellement ancré dans l'âme des Iraniens qu'il constitue une partie de leur fierté nationale. Renoncer à ce droit constituerait pour eux une terrible humiliation.

Les dirigeants iraniens ont fait plusieurs déclarations contradictoires dans le but de cacher leurs efforts nucléaires. L'ayatollah Khamenei a par exemple publié en 2004 une fatwa (une expertise juridique) expliquant que l'islam interdit tout développement ou toute utilisation d'armes nucléaires. Ce faisant, soit il n'a pas été totalement sincère, soit il a par la suite changé d'avis à ce sujet, car l'Iran enrichit de l'uranium dans une proportion et une concentration telles qu'elles dépassent largement ses besoins pour une utilisation civile de l'énergie nucléaire.

En poursuivant son programme nucléaire, l'Iran cherche également à détruire le peuple d'Israël. Le général de division Hassan Firouzabadi, chef d'étatmajor de l'armée iranienne, a déclaré en mai 2012 : « Le peuple iranien prend fait et cause pour son affaire : la destruction totale d'Israël. » L'ayatollah Khamenei a pour sa part déclaré : « Dans l'avenir, nous continuerons de soutenir et d'aider toute personne qui s'attaquera au régime sioniste. Le régime sioniste est en effet une tumeure cancéreuse qu'il faut abso-



lument couper et qui sera coupée, si Dieu le veut. » Il est difficile de négocier de bonne foi avec un régime qui propage ou approuve des propos aussi venimeux.

Un des moyens qui ont été utilisés dans la guerre de l'ombre contre l'Iran a été les virus informatiques dont Israël s'est servi contre les sites nucléaires iraniens. Cela a commencé en 2010 avec une attaque au moyen du ver informatique « Stuxnet » contre le site nucléaire iranien de Natanz. Le ver informatique « Stuxnet » était un programme chargé de perturber le fonctionnement des centrifugeuses nécessaires à l'Iran pour enrichir l'uranium. L'étendue des dommages occasionnés par « Stuxnet » est difficile à déterminer, mais cette attaque a semble-t-il retardé de plusieurs mois le programme nucléaire de l'Iran. L'entreprise de sécurité sur Internet « Symantec » a estimé que plus de 30 000 ordinateurs en Iran ont été touchés par « Stuxnet ».

Des attaques cybernétiques ont également été menées contre l'industrie pétrolière iranienne. En avril 2012, « une attaque au moyen de virus informatiques a perturbé les ordinateurs contrôlant une partie importante de la branche pétrolière iranienne. Les autorités iraniennes ont été contraintes de séparer du réseau Internet un important terminal d'exportation du pétrole et de constituer une équipe de crise composée de spécialistes d'Internet », selon les déclarations faites par Mohammad Davari à « Google News ». Cette attaque a visé le plus grand terminal pétrolier de l'Iran situé sur l'île de Kharg, où sont effectuées 90 % des exportations iraniennes de pétrole. Le commerce iranien a ainsi été touché en plein cœur. L'Iran est en effet, après l'Arabie saoudite, le deuxième plus grand exportateur de pétrole de l'« Organisation des pays exportateurs de pétrole » (OPEC). 80 % des devises de l'Iran proviennent de la vente de pétrole brut et plus de la moitié du budget de l'Etat iranien est également financé par la vente de pétrole brut », a déclaré Davari.

Outre les dangereux virus informatiques qui ont été introduits dans les ordinateurs de l'Iran, le programme nucléaire iranien a subi d'autre pannes et catastrophes étranges. En avril 2006, deux transformateurs ont explosé et 50 centrifugeuses ont été détruites lors du premier essai d'enrichissement d'uranium effectué par l'Iran sur le site de Natanz. On a rapporté que le matériel brut aurait été « manipulé ». De plus, trois avions des Gardiens de la révolution iranienne se sont écrasés au sol dans des conditions

étranges entre janvier 2006 et juillet 2007. On a rapporté que les avions auraient simplement « cessé de travailler ». Le « New York Times » a rapporté le 25 janvier 2012 : « En janvier 2007, plusieurs éléments d'isolation des centrifugeuses, qui avaient été achetés sur le marché noir en Europe de l'Est par des intermédiaires se sont révélés être défectueux et inutilisables. L'Iran est arrivé à la conclusion que derrière certains intermédiaires se trouvaient des pseudoentreprises créées uniquement dans le but de fournir des pièces défectueuses aux sites nucléaires iraniens. »

L'Iran n'accepte pas tout cela en silence. En réaction à la série d'attaques cybernétiques qu'il a subies, l'Iran a travaillé de manière intensive et a acquis le savoirfaire technique pour riposter et également lancer des attaques cybernétiques contre les Etats-Unis et leurs alliés. Il a investi l'équivalent de plus d'un milliard de dollars américains pour développer son potentiel de frappe cybernétique. Ilan Berman, vice-président de l'usine à concepts de 1'« American Foreign Policy Concil » (Conseil américain de politique étrangère), a déclaré : « Le régime iranien est parvenu à une conclusion claire. Il a entamé une guerre contre l'Occident, du moins sur le front cybernétique, et s'est mobilisé en conséquence. » On verra quelle efficacité aura la contre-attaque de l'Iran, car celui-ci

travaille fébrilement pour causer autant de dommages que possible.

La guerre de l'ombre et les opérations secrètes entre Israël et l'Iran ont été particulièrement destructrices pour les scientifiques iraniens de top niveau.

Nombreux sont ceux qui estiment qu'on devrait autoriser l'Iran à posséder des armes nucléaires et qu'il serait malgré tout possible d'imposer des limites au régime iranien. Ceux qui défendent ce point de vue se réfèrent aux Etats-Unis et à l'Union soviétique qui, pendant plusieurs décennies, sont parvenus à faire preuve de retenue. Il y a cependant de grandes différences entre ces deux situations. « Moscou et Washington sont distants de 8 000 kilomètres. S'ils n'étaient distants que de 1 400 kilomètres (distance entre Téhéran et Jérusalem), une guerre nucléaire aurait probablement éclaté à un moment donné au cours des 50 dernières années. Un missile intercontinental parcourt la distance entre Moscou et Washington en une demi-heure. Ce laps de temps suffit juste à un président pour prendre une décision au cas où un écran radar émettrait un signal annonçant une attaque ennemie. Par contre un missile de courte portée parcourt la distance entre Téhéran et Israël en cinq minutes seulement. Ce laps de temps est probablement trop court », estime Fred Kaplan sur « slate.com ».

Janvier 2007	Le Dr Ardeshir Husseinpour, un scientifique nucléaire de 44 ans qui travaillait dans le centre de technique nucléaire d'Isfahan, est décédé dans des conditions mystérieuses.
Janvier 2010	Un motard a perpétré dans la capitale iranienne un attentat à la bombe contre le Pr Masoud Ali-Mohammadi, érudit de l'université de Téhéran.
Novembre 2010	Des motards ont fixé une mine magnétique sur la voiture de Majid Shahriari, un scientifique iranien, qui a été tué par l'explosion, et sur la voiture de Fereydoun Abbasi-Davani, actuel directeur de l'Organisation iranienne de l'énergie nucléaire, qui a été blessé par l'explosion.
Juillet 2011	Un motard a abattu, en tirant à travers la vitre, un physicien nucléaire iranien qui venait de prendre place dans sa voiture.
Novembre 2011	Une violente explosion a secoué une base des Gardiens de la révolution située à environ 50 kilomètres à l'ouest de Téhéran.
11 janvier 2012	Dans le trafic matinal dense aux abords de l'université « Alla- meh Tabatebaei », un motard a fixé une mine magnétique sur la voiture de Mostafa Ahmadi Roshan, un scientifique nucléaire iranien, qui a été tué par l'explosion.

La guerre de l'ombre semble rapidement passer de l'ombre à la lumière du soleil. Les « accidents », attentats et attaques cybernétiques qui caractérisaient la guerre de l'ombre n'ont pas été en mesure d'arrêter le train du programme nucléaire iranien. Ce train a été découvert et s'approche à toute vitesse du point de non-retour.

Israël a laissé entendre très clairement qu'il mettra hors service le potentiel nucléaire de l'Iran. Cette déclaration soulève toutefois bien des questions : Que se passera-t-il si Israël frappe l'Iran ? Comment le fera-t-il ?

Il n'y a aucun doute qu'Israël est prêt à attaquer l'Iran. Benny Gantz, chef d'étatmajor général de l'armée israélienne, a déclaré ouvertement : « Les forces armées sont prêtes. Pas seulement les nôtres, mais également d'autres forces armées. » Bien sûr, la disposition – être prêt – est une chose, mais l'exécution - passer à l'action – en est une autre. La plupart des experts prétendent qu'une intervention militaire israélienne « se ferait sous la forme d'une attaque aérienne complexe avec des dizaines d'avions qui franchiraient la défense antiaérienne iranienne et attaqueraient simultanément plusieurs dizaines de cibles », a déclaré Jim Michaels dans le quotidien national américain « USA Today ». En raison de la distance séparant Israël de l'Iran et du nombre des cibles qu'il faudrait atteindre, une telle opération serait à tout point de vue bien plus complexe que tout ce qu'Israël a entrepris jusqu'ici.

Les experts estiment qu'Israël pourrait emprunter trois voies aériennes pour atteindre l'Iran. La première est celle du nord, longue de 2 100 kilomètres, qui longe la frontière syro-turque. La deuxième est celle du centre, la plus directe, longue de 1 600 kilomètres, qui survole directement la Jordanie et l'Iraq. La troisième est celle du sud, plus longue que la précédente, qui survole l'Arabie saoudite. Certaines sources prétendent que l'Arabie saoudite aurait d'ores et déjà accordé aux Israéliens l'autorisation d'emprunter son espace aérien pour attaquer l'Iran. La voie pour une attaque israélienne semble donc aplanie. La question est : Israël utilisera-t-il des avions (ce qui constituerait un défi logistique sans pareil) ou recourra-t-il à une autre méthode pour détruire les sites nucléaires iraniens?

Certains experts présument qu'Israël considère comme trop grands le défi et le risque d'envoyer des avions et des troupes terrestres attaquer les sites nucléaires iraniens. Ils estiment qu'Israël pourrait

Il n'y a aucun doute qu'Israël est prêt à attaquer l'Iran. Benny Gantz, chef d'état-major général de l'armée israélienne, a déclaré ouvertement : « Les forces armées sont prêtes. Pas seulement les nôtres, mais également d'autres forces armées. »



plus simplement tirer des missiles depuis ses sous-marins pour mettre hors service les centrifugeuses souterraines de l'Iran.

D'autres experts présument qu'Israël décidera d'utiliser ses sous-marins et pourrait dès l'abord frapper de manière dévastatrice en utilisant ses armes nucléaires. On estime qu'Israël possède environ 200 armes nucléaires.

Israël a communiqué en 2012 que le quatrième sous-marin commandé et fabriqué en Allemagne lui avait été livré. Ce sous-marin peut tirer des missiles à ogive nucléaire. Les sous-marins de la classe « Dolphin », appelés Tanin (mot hébreu signifiant « alligator »), sont considérés comme les plus modernes au monde. Ils renforcent la flotte israélienne qui pourrait participer à une attaque contre l'Iran. L'ex-ministre israélien de la Défense Ehoud Barak a déclaré que le nouveau sous-marin augmentera la capacité et la force d'Israël « compte tenu des défis régionaux croissants ». Yoav Zitun a écrit dans la même perspective : « Un cinquième sous-marin est en construction et sera livré à Israël en 2014. Il y a peu, le gouvernement allemand a approuvé la vente d'un sixième sous-marin, qui sera probablement livré à Israël en 2017. »

Au cas où une attaque serait entreprise, sous quelque forme que ce soit, une chose est certaine : il y aura une très violente réaction. L'Iran et ses alliés contreattaqueront. Quelle sera l'envergure de cette contre-attaque ? Déclenchera-t-elle une guerre régionale ? Ou une troisième guerre mondiale ? Personne ne le sait

D'autres experts présument qu'Israël décidera d'utiliser ses sous-marins et pourrait dès l'abord frapper de manière dévastatrice en utilisant ses armes nucléaires exactement, mais cela déclenchera assurément une série d'événements qui, en fin de compte, conduiront à l'accomplissement des prophéties bibliques relatives à la fin des temps.

Extraits résumés du premier et du dernier chapitres du livre (non encore traduit en français) de Mark Hichtcock intitulé « Israël et l'Iran ». Si vous désirez en savoir davantage sur le conflit israéloiranien, les prophéties d'Ezéchiel et l'avenir de ce monde ainsi que leurs implications dans votre vie de croyant, vous pouvez commander ce livre (en allemand) aux éditions de l'Appel de Minuit.



Brèves nouvelles

- Il y a seulement trois pays au monde qui sollicitent annuellement davantage de patentes qu'Israël. 38 367 demandes de patente sont adressées chaque année aux autorités compétentes aux Etats-Unis, 8 100 en Angleterre et 2 623 en Australie. Israël suit au quatrième rang avec environ mille demandes de patente adressées aux autorités compétentes par année, dont 49 % dans le domaine médical, selon l'Office israélien des statistiques.
- La chaîne de supermarchés « Ha-Mashbir » est la première entreprise israélienne à collaborer avec « eBay », plateforme de vente sur Internet. Elle proposera à l'avenir ses produits sur un site Internet commun.
- 60 agriculteurs de la bande de Gaza ont participé en Israël à un séminaire consacré aux nouvelles méthodes de culture. Ce séminaire a été sponsorisé par « Origins Seeds Company ». Les agriculteurs palestiniens ont exprimé leur reconnaissance d'avoir pu ainsi acquérir de nouvelles connaissances leur permettant d'obtenir de meilleures récoltes.
- L'Israélien Shahar Tzuberi a obtenu la médaille d'argent aux championnats d'Europe 2013 de planche à voile qui se sont déroulés à Brest en France. Chez les juniors, l'Israélienne Hadar Heller a terminé au premier rang.
- L'entreprise israélienne « Beyt Shemesh Engines » a obtenu un contrat de plusieurs années pour la fourniture de pièces de réacteurs d'avion à l'entreprise allemande « MTU Aero Engines AG ».
- Les dix-neuvièmes olympiades juives ou « maccabiades » se sont déroulées cet été en Israël. Environ 7 500 sportifs juifs venus de 77 pays y ont participé. La délégation juive allemande comprenait 220 participants et n'avait jamais été si nombreuse depuis le début des « maccabiades » en 1932.
- La caméra endoscopique « PillCam » produite par l'entreprise israélienne « Given Imaging » a reçu de l'Office de la santé du Japon l'autorisation d'être commercialisée dans ce pays. La personne qui subit un examen avale et rejette cette caméra par voie naturelle. Cette méthode de dépistage est

- autorisée aux Etats-Unis et en Europe depuis 2011.
- Le Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, a été désigné par le site Internet « TripAdvisor » comme l'un des 25 meilleurs musées au monde. Ce musée de Jérusalem occupe le quatrième rang dans ce classement. Le Yad Vashem a en outre reçu le prix d'excellence décerné par le site Internet du tourisme.
- Israël a deux nouveaux grands rabbins. Une commission se réunissant tous les cinq ans a élu cet été David Lau comme grand rabbin ashkénaze (ashkénaze = originaire des pays d'Europe non méditerranéen) et Yitzhak Josef comme grand rabbin sépharade (sépharade = originaire des pays méditerranéens). Il convient de relever que leurs pères respectifs avaient également été élus grands rabbins.
- Le quotidien national américain « USA Today » a désigné un frappé au lait de l'entreprise israélienne « Max Brenner » comme étant le meilleur des Etats-Unis. Cette entreprise israélienne connue pour ses produits chocolatiers appartient à l'entreprise « Strauss ». Onze frappés au lait de l'entreprise « Max Brenner » ont été testés et le « Pure Chocolate Granita » est particulièrement recommandé.
- L'orchestre de jeunesse Jérusalem-Weimar a à nouveau donné plusieurs concerts en Allemagne avec cette devise : « L'histoire devient vivante dans la perspective de l'autre ». Cet orchestre binational a donné ses premiers concerts durant l'été 2011 en souvenir du camp de concentration de Buchenwald et s'est produit en décembre 2011 à Jérusalem et à Tel-Aviv.
- Eli Beer, un Juif religieux, et Murad Alyan, un musulman de Jérusalem-Est, ont obtenu pour leur « United Hatzalah of Israel » (Organisation unie de secours d'Israël) le prix Goldberg pour la paix au Proche-Orient, décerné par l'« Institute of International Education ».
- Lors d'un concours européen de judo qui s'est déroulé à Moscou, l'Israélien Yarden Gerbi a gagné la médaille d'or dans la catégorie des moins de 57 kilos. Dans la catégorie inférieure de poids, les Israéliens Gili Cohen et Roni Schwartz ont obtenu la médaille de bronze. L'hymne national israélien a également retenti lors de la coupe

- d'Europe de judo qui s'est déroulée en Allemagne, car l'Israélien Tommy Arshansky y a obtenu la médaille d'or dans la catégorie des moins de 60 kilos. L'Israélien Tal Flicker y a gagné la médaille de bronze dans la catégorie des moins de 66 kilos.
- Israël figure parmi les pays ayant enregistré une croissance très rapide des exportations en ligne. Selon « PayPal », Israël figure parmi les cinq pays ayant enregistré la plus grande croissance du nombre d'achats en ligne effectués depuis l'étranger.
- Lors des « World Series of Poker » (le plus grand tournoi de poker au monde en termes de gains et de popularité) qui se sont déroulées à Las Vegas, l'Israélien Amir Lehavot s'est classé au deuxième rang et a obtenu 30 millions de dollars en jetons. Cet Israélien établi en Floride s'est ainsi qualifié pour la prestigieuse finale du « Texas hold'em ».
- Le nombre record de visiteurs venus en Israël a rempli les caisses de la branche touristique du pays : le chiffre d'affaires total s'élevait à 3,8 milliards d'euros en 2012, contre 3,5 milliards d'euros en 2010 et 2,9 milliards d'euros en 2009. La branche touristique a également enregistré un très bon chiffre d'affaires jusqu'ici en 2013.
- Tamar Kollek, la veuve du légendaire maire de Jérusalem Teddy Kollek, est décédée cet été à l'âge de 96 ans. Née en 1917 à Vienne en Autriche, elle a émigré en Palestine en 1936, où elle a épousé Teddy Kollek l'année suivante. Tamar Kollek a consacré sa vie à des œuvres de bienfaisance et a été liée pendant 25 ans à « Ilan », une organisation pour enfants handicapés à Jérusalem.
- Dans le parc safari situé à proximité de Ramat Gan, l'éléphante asiatique « La Bella » a mis au monde un éléphanteau qui est devenu la grande attraction de cet été.
- Le Parlement israélien a édicté une loi élevant de 2 % à 4 % la clause restrictive pour l'entrée d'un parti à la Knesset, ce qui aura pour conséquence que de très petits partis ne pourront plus y accéder si facilement à l'avenir.
- 219 464 Palestiniens, dont 21 270 enfants, ont été soignés dans les hôpitaux israéliens en 2012. Parmi les malades de la bande de Gaza soignés

en Israël cette année-là figure le frère d'Ismaël Haniyeh, chef du Hamas. Le nombre des malades palestiniens soignés annuellement en Israël a augmenté d'environ 70 000 personnes depuis 2008. L'administration civile israélienne des territoires palestiniens a en outre financé pour un montant total de 375 000 euros des cours de perfectionnement à l'intention des médecins et du personnel médical palestiniens.

- Comme Benyamin Netanyahou a dû être opéré sous narcose totale d'une hernie inguinale aiguë au mois d'août, Danny Ayalon, ministre de la Défense, a été momentanément assermenté et l'Etat d'Israël a eu un autre Premier ministre pendant exactement deux heures.
- L'entreprise israélienne « Soda-Stream » a enregistré une croissance énorme de ses ventes – qui continuent de progresser de manière fulgurante – depuis que le consortium américain « Wal-Mart » commercialise ses produits.
- Boris Gelfand, grand champion israé-

- lien du jeu d'échecs, a gagné en juin à Moscou le tournoi d'échecs « Mémorial Tal », organisé chaque année depuis 2006 à la mémoire de l'ancien champion du monde Mikhail Tal (1936-1992). Il a battu Viswanathan Anand, son rival indien de longue date, au cours d'une partie palpitante.
- Pour contrebalancer les articles hostiles aux Israéliens et aux Juifs figurant dans l'encyclopédie en ligne « Wikipédia », le Dr Michael Kühntopf a créé le site « Jewiki ». Ce dictionnaire digital, qui n'existe pour le moment qu'en allemand, possède déjà environ 33 000 articles que vous pouvez consulter sous : http://www.jewiki.net/wiki/Hauptseite.
- Environ 40 % de la population israélienne ne dispose pas encore d'un paquet de protection chimique ABC comprenant un maque à gaz, des filtres et des médicaments. Il manque au gouvernement israélien environ 280 millions d'euros pour les acquérir : cette somme sera éventuellement réunie au moyen d'un impôt spécial.
- 400 jeunes Juifs ultraorthodoxes ont commencé leur service dans l'armée israélienne, ce qui constitue la première phase d'application des nouvelles directives prises par le gouvernement israélien en vue d'assurer une meilleure répartition des charges sociales. Les nouveaux soldats ont été répartis dans des unités existantes et dans une nouvelle unité, toutes spécialement adaptées à leurs besoins. Leurs formateurs sont tous des Juifs religieux et l'accès aux lieux d'engagement est interdit aux femmes.
- Une roquette « Grad » a été tirée contre Eilat, ville balnéaire israélienne sur le golfe d'Aqaba très appréciée par de nombreux touristes indigènes et étrangers. Cette roquette « Grad » a pu être interceptée et détruite avec succès par le système antimissile « Dôme d'acier » et n'a donc occasionné aucun dommage. A peine neuf jours plus tard, des roquettes « Katioucha » ont été tirées depuis le Liban contre le nord d'Israël. AN ■

POLITIOUE

Le terme correct est « territoires contestés »

On parle actuellement dans le monde entier des frontières d'Israël, mais de nombreuses personnes ne réalisent pas qu'il s'agit en grande partie non pas de frontières, mais de lignes de cessez-le-feu.

Lorsque l'Union européenne (UE) a édicté de nouvelles directives relatives à ses relations avec Israël, elle a

utilisé l'expression « frontières d'avant 1967 ». Cela constitue une grave erreur tant sur plan historique que sur le plan

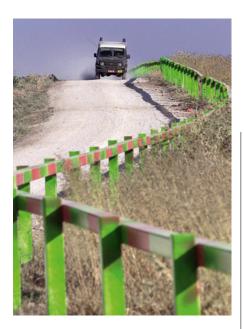


diplomatique. L'UE prétend que tous les territoires situés « au-delà » de ces frontières ne font pas partie d'Israël. En réalité, selon le droit international en vigueur, ce ne sont pas là des frontières, mais des lignes de cessezle-feu. Les Palestiniens eux-mêmes ont encore fait valoir cela tout récemment : parce qu'Israël n'a pas de frontières reconnues au niveau international, cet Etat est illégitime, prétendaient-ils. Avec le vent arrière de l'UE, les Palestiniens ont entre-temps « oublié » leur propre argumentation et ne parlent eux aussi plus que des « frontières d'avant 1967 ». On veut de cette manière imposer à Israël le retrait maximum.

Les experts du « Jerusalem Center for Public Affairs » ont reproché à l'UE

Israël a conquis la Cisjordanie lors de la guerre des « Six Jours » en juin 1967 non pas sur les Palestiniens, mais sur la Jordanie, qui s'était jointe à l'Egypte et à la Syrie dans leur guerre contre Israël

Nouvelles d'Israël • 10/2013



une autre erreur : « Même Jérusalem-Ouest n'est pas reconnue comme faisant partie d'Israël, car selon le plan de partage de l'ONU de 1947, la ville devait faire partie d'un "corpus separatum" (corps séparé), ce qui n'a jamais été appliqué. On ne peut pas prendre l'UE au sérieux si elle se contredit à sa guise dans des "directives officielles" et n'a aucune idée de l'histoire et de sa politique propre. »

Mais quelle est donc l'histoire véritable? Danny Ayalon, qui a occupé le poste de vice-Premier ministre israélien de mars 2009 à janvier 2013, l'a expliqué de manière concise et claire dans un clip vidéo publié sur « You-Tube » (consultez à ce sujet le lien Internet indiqué en fin d'article). Son regard sur l'histoire de la région généralement appelée « Cisjordanie » et correspondant à « la Judée et la Samarie » bibliques le montre : il est faux de parler de « territoires occupés », car selon le droit international il s'agit de « territoires contestés ».

Ayalon explique dans ce clip vidéo qu'Israël a conquis la Cisjordanie lors de la guerre des « Six Jours » en juin 1967 non pas sur les Palestiniens, mais sur la Jordanie, qui s'était jointe à l'Egypte et à la Syrie dans leur guerre contre Israël. Israël avait réagit à l'époque par autodéfense, ce que les Nations unies ont confirmé à plusieurs reprises en rejetant les requêtes présentées par différents Etats (entre autres arabes) qui voulaient condamner Israël comme étant l'agresseur dans cette guerre. La résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU, qui a été

Bien que tous parlent maintenant des « frontières d'avant 1967 », il ne s'agit en vérité pas de frontières, mais bien des lignes de cessez-le-feu de 1949. Ces lignes de cessez-lefeu n'ont jamais été des frontières reconnues au niveau international

prise après la guerre des « Six Jours », exigeait que des négociations soient menées dans le but de définir des frontières sûres et reconnues pour l'Etat d'Israël. Cette résolution 242 n'exigeait aucun retrait unilatéral d'Israël.

Puis Ayalon pose la question : « Comment se fait-il que les Jordaniens régnaient sur cette région ? » Cela le ramène à la guerre d'Indépendance d'Israël. En 1948, la Jordanie est entrée en guerre contre l'Etat d'Israël qui venait d'être créé et a pénétré sur les territoires auxquels elle a par la suite donné le nom de « Cisjordanie ». A l'époque, la communauté internationale des Etats n'a pas reconnu la prise de possession de ces territoires par la Jordanie, si bien que celle-ci ne pouvait faire valoir aucun droit de possession sur ces territoires. Qui donc le pouvait? Ayalon souligne: « Dans tous les cas pas la Palestine, car elle n'a jamais existé officiellement en tant qu'Etat. Et pas non plus la Jordanie, mais pourquoi?»

Ayalon rappelle des événements qui se sont produits en 1917. L'Empire ottoman a régné sur toute cette région quasiment jusqu'au terme de la Première Guerre mondiale. Avec le déclin de l'Empire ottoman, les alliés de la Première Guerre mondiale appelés aussi « Forces de l'Entente » ont pris la domination sur cette région. La Grande-Bretagne et la France l'ont partagée en plusieurs Etats et territoires mandataires. Lord Balfour, ministre britannique des Affaires étrangères, a reconnu en 1917 le droit historique des Juifs sur un foyer national dans la région. Cela concernait un petit territoire dont la surface représentait moins de 5 % de celle du Proche-Orient tout entier. Par la suite, la Société des Nations a attribué à la Grande-Bretagne un mandat sur ce petit territoire.

Le 29 novembre 1947, les Nations unies ont voté et approuvé la résolution 181 sur le partage du territoire mandataire britannique en un Etat juif et un Etat palestinien. Les dirigeants juifs de l'époque ont approuvé ce compromis. Les Arabes par contre l'ont

refusé et sont entrés en guerre immédiatement après la fin du mandat britannique et la création de l'Etat juif en mai 1948. Cette guerre s'est achevée en 1949 avec l'établissement de lignes de cessez-le-feu. Les Etats arabes ont insisté pour qu'on n'accorde aucune importance politique à ces lignes de cessez-le-feu. Bien que tous parlent maintenant des « frontières d'avant 1967 », il ne s'agit en vérité pas de frontières, mais bien des lignes de cessez-le-feu de 1949. Ces lignes de cessez-le-feu n'ont jamais été des frontières reconnues au niveau international.

De ce fait, selon le droit international, on ne peut pas, au sujet de la Cisjordanie, parler de « territoires occupés », explique Ayalon dans son clip vidéo, car il s'agit de « territoires contestés », expression qui est également utilisée au niveau international dans le cadre d'autres disputes territoriales, en particulier en ce qui concerne le Sahara occidental et le Cachemire.

Avalon résume la situation ainsi : la présence d'Israël en Cisjordanie est le résultat d'une guerre d'autodéfense. On ne peut pas qualifier la Cisjordanie de « territoires occupés » car aucun souverain légal n'y régnait auparavant. Les lignes de cessez-le-feu ne sont pas des frontières reconnues. C'est pourquoi l'expression juridique correcte pour qualifier la Cisjordanie doit être « territoires contestés ». Le plan de partage de l'ONU de 1947 (résolution 181) n'a présentement aucune signification légale, tandis que la revendication d'Israël sur le pays a été indubitablement reconnue au vingtième siècle par la communauté internationale des Etats (déclaration Balfour). On ne peut donc pas, sur la base du droit international, qualifier d'« illégales » l'existence et la construction de colonies en Cisjordanie. Ayalon souligne à la fin de son clip vidéo que ces conclusions ne sont ni les siennes propres, ni celles d'un quelconque gouvernement israélien, mais que des juges respectés de la communauté internationale des juristes, dont plusieurs membres de la Cour internationale de justice (CIJ), sont arrivés à cette conclusion juridique. AN

Pour voir le clip vidéo « La vérité au sujet de la Cisjordanie » : http://www.youtube.com/watch?v=XGYxLWUKwWo

POLITIQUE

Les chrétiens égyptiens en danger

Nous vous avons souvent informés sur la situation des chrétiens qui vivent au Proche-Orient et également sur la communauté copte en Egypte. De très nombreuses églises coptes ont été endommagées ou détruites au cours de ces dernières semaines.

Le pays du Nil compte plus de 80 millions d'habitants. Parmi eux, il y a entre 5 et 8 millions de chrétiens qui représentent entre 6 % et 10 % de la population du pays. La majorité des chrétiens d'Egypte appartiennent à l'Eglise copte et la plupart d'entre eux vivent dans les grandes villes du pays.

Lorsque le « printemps arabe » a commencé durant l'hiver 2011, de nombreux chrétiens égyptiens ont fui leur pays. Sous la présidence de Moubarak, les coptes d'Egypte ont été discriminés dans de nombreux domaines de la vie quotidienne et aussi en ce qui concerne la formation, l'accès à des emplois officiels et la construction d'églises. La communauté copte espérait que le « printemps arabe » amènerait pour elle un changement, or c'est exactement le contraire qui s'est produit.

La situation, devenue instable après la destitution du président Moubarak, a incité de nombreux coptes à aller se réfugier à l'étranger. Lorsqu'un membre de l'Association des Frères musulmans est parvenu au pouvoir en la personne de Mohamed Morsi, les perspectives d'avenir des coptes se sont encore assombries. Des actes de violence et des profanations d'églises avaient certes déjà été commis contre les coptes par le passé, mais ce qui s'est produit en Egypte au cours de ces dernières semaines est sans exemple dans l'histoire du pays. Au cours des semaines qui ont suivi la destitution du président Morsi, au moins 80 églises et cloîtres ont été saccagés ou Des actes de violence et des profanations d'églises avaient certes déjà été commis contre les coptes par le passé, mais ce qui s'est produit en Egypte au cours de ces dernières semaines est sans exemple dans l'histoire du pays

détruits jusqu'aux fondations dans tout le pays, mais principalement dans les zones à forte concentration urbaine du Caire et d'Alexandrie. Le quotidien de langue arabe « El Wafd », qui représente la grande masse des laïcs égyptiens, a rapporté ces faits ainsi que la déprédation d'innombrables commerces et entreprises appartenant à des chrétiens. Nous ne disposons d'aucune information concernant des chrétiens qui auraient été blessés au cours de ces actes de violence et, le cas échéant, sur leur nombre.

Des chrétiens égyptiens ont rapporté au quotidien israélien « Haaretz » que les actes de violence actuels ne constituent nullement « des erreurs dans le cadre de combats enflammés ». Ils supposent que l'Association des Frères musulmans a délibérément choisi « de répandre la peur et la terreur et, en attaquant la minorité chrétienne, de précipiter tout le pays dans un chaos ethnico-religieux ». De plus, les dirigeants de l'Eglise copte sont convaincus que l'Association des Frères musulmans a cherché à provoquer les chrétiens pour les amener à réagir. C'est pourquoi ils ont lancé un appel à tous les chrétiens du pays à rester tranquilles et à ne pas réagir par la violence, mais plutôt à chercher l'apaisement et la conciliation.



Bien que les chrétiens coptes d'Egypte n'aient pas hésité à descendre dans la rue lors du « printemps arabe », ils s'en sont abstenus sous la présidence de Morsi. Ils persévèrent à présent dans cette attitude. Les chrétiens égyptiens interrogés par le « Haaretz » ont nié que les chrétiens coptes d'Egypte soient actuellement en train de fuir le pays en masse. Ils ont souligné être très réjouis que le gouvernement égyptien actuel mette de grosses sommes à disposition des chrétiens coptes pour la reconstruction de leurs églises détruites. Cela constitue un important précédent jurisprudentiel car, par le passé, l'Eglise copte avait dû financer elle-même les reconstructions. D'autres médias ont communiqué que les chrétiens égyptiens qui vivaient dans des petits villages les ont quittés, préférant aller se fondre dans l'anonymat des grandes villes. Nous pouvons supposer que de nombreux chrétiens coptes d'Egypte sont assis sur leurs valises toutes faites. AN

POLITIQUE

Merkel soutient Israël

Angela Merkel a souligné plus d'une fois qu'elle soutient l'Etat juif, ce qui est d'autant plus important compte tenu des tendances que l'on constate actuellement en Europe.

Au cours de cet été, Angela Merkel s'est à nouveau exprimée sur le thème des relations israélo-allemandes. La chancelière fédérale d'Allemagne a une nouvelle fois pris clairement position en faveur de l'Etat juif lors d'une interview accordée au journal trimestriel anglophone « Jewish Voice from Germany » (Voix juive d'Allemagne). Elle a accordé de nombreuses interviews au cours de sa campagne élec-

torale actuelle. Au moment de boucler ce numéro de « Nouvelles d'Israël », les élections au Parlement fédéral n'ont pas encore eu lieu en Allemagne. Merkel a formulé récemment une sorte de « raison

Nouvelles d'Israël • 10/2013



d'Etat » allemande, dont elle assure que les fondements demeureront même si elle n'était pas réélue.

Dans l'interview mentionnée, Merkel a insisté sur la solidarité de l'Allemagne à l'égard d'Israël : « Nous ne serons jamais neutres sur cette question, et Israël peut être assuré du soutien de l'Allemagne en ce qui concerne la sécurité de l'Etat juif. » Aussi bien en tant que chef de l'Union chrétienne démocrate d'Allemagne (CDU) qu'en tant que chancelière fédérale, Merkel a souligné que l'Allemagne accorde une grande importance à ce principe, à cette « raison d'Etat », bien que cela ne signifie pas qu'il ne puisse pas y avoir ici ou là des divergences d'opinions entre Jérusalem et Berlin.

Merkel a également souligné qu'elle accorde une grande importance aux discussions entre Israël et l'Autorité d'autonomie palestinienne qui ont repris récemment, tout en se prononçant clairement contre toute propagande antisioniste. Par le passé, elle a parlé à plusieurs reprises de cette question avec le président turc Erdogan, qui a qualifié le sionisme de « crime contre l'humanité ». Simultanément, Merkel a critiqué la politique de colonisation d'Israël. Le journaliste n'a toutefois pas abordé cette question de manière plus précise et n'a pas interrogé la chancelière fédérale allemande au sujet des nouvelles directives de l'Union européenne (UE) à l'égard d'Israël. Bien que des bruits aient couru que le gouvernement fédéral allemand se distancierait de ces directives de l'UE, personne ne l'a encore confirmé officiellement.

En Israël, on a donc prêté une attention particulière à la visite effectuée dans le pays par Guido Westerwelle, ministre allemand des Affaires étrangères, peu après cette interview. Celui-ci a placé sur la table des négociations le soutien allemand aux deux parties : à Israël et aux Palestiniens. « Des négociations directes sont dans l'intérêt de toute la région et du monde entier », a déclaré Westerwelle lors d'un entretien avec Tzipi Livni, ministre israélienne de la Justice et chargée par le gouvernement israélien de diriger les négociations avec les Palestiniens. Celle-ci a clairement expliqué à Westerwelle : « Les frontières futures d'Israël et celles d'un futur Etat palestinien seront discutées et décidées au cours des négociations entre Israël et les Palestiniens - et non pas par l'UE. » Westerwelle a alors proposé que l'Allemagne soit la médiatrice entre Jérusalem et Bruxelles. Avec la bonne volonté des deux parties, une « application pragmatique » des nouvelles directives de l'UE à l'égard d'Israël est possible, estime Westerwelle. AN ■

POLITIQUE

Nouvelle caricature anti-israélienne dans un quotidien allemand

Le quotidien allemand « Süddeutsche Zeitung » a publié récemment une caricature anti-israélienne qui a fait les gros titres négatifs dans les médias. Depuis, une grêle de critiques s'est déversée contre le quotidien allemand « Stuttgarter Zeitung » qui a également publié une caricature anti-israélienne.

Une caricature anti-israélienne avait paru il y a quelque temps dans le quotidien de l'Allemagne du Sud « Süddeutsche Zeitung », avec ce sous-titre : « L'Allemagne sert Israël depuis des décennies : celui-ci reçoit des armes, en partie gratuitement. Les ennemis d'Israël comparent ce pays à un monstre glouton. » Ora Shapiro, femme écrivain israélienne, était parvenue à cette conclusion : « Les caricatures de ce genre appartiennent au répertoire visuel du "Stürmer" (hebdomadaire nazi publié par Julius Streicher de 1923 à 1945) - le Juif hideux et glouton, un monstre à apparence humaine qui est sur le point de dévorer le monde. Dans cette caricature, "Israël" prend la place du "Juif", le quotidien allemand "Süddeutsche Zeitung" continue là où



l'hebdomadaire nazi "Stürmer" a dû arrêter »

Les vagues que cette caricature a provoquées dans la presse et surtout sur Internet ne s'étaient pas encore apaisées que ceux qui dénoncent l'antisémitisme et la diabolisation d'Israël comme inacceptables ont à nouveau dû monter aux barricades. Le quotidien allemand « Stuttgarter Zeitung » a en effet publié une caricature inspirée d'un chant connu composé par Georg Kreisler (1922-2011) et intitulé : « Allons empoisonner des pigeons dans le parc. » Le caricaturiste Luff (nom d'artiste de Rolf Henn) a dessiné le Premier ministre israélien Benyamin Netanyahou assis sur un banc public dans un parc. Celui-ci verse des gouttes de liquide d'un flacon de poison étiqueté « Construction de colonies » sur des miettes de pain. A ses pieds se tient un pigeon qui, par sa couleur et la branche qu'il tient dans son bec, fait penser à une colombe de la paix. Afin que cette association d'idées soit évidente, le pigeon porte sur son plumage cette inscription: « Paix au Proche-Orient. »

La première réaction à cette caricature est venue de Sandra Kreisler, la fille de Georg Kreisler. Elle a entre autres souligné sur sa page « Facebook » : « Par la présente je proteste très vivement ! Comment peut-on publier une caricature qui établit une relation entre le nom et le travail de mon père et une opinion qui premièrement n'était manifestement pas la sienne, deuxièmement n'a aucune relation avec la chanson en question et troisièmement a un contenu antisémite et faux?... Il est honteux de danser de cette manière sur la tombe de mon père. »

La rédaction du quotidien « Stuttgarter Zeitung » a promptement publié un communiqué à ce sujet. Dans celui-ci, elle « rejette catégoriquement » le reproche d'antisémitisme et déclare de manière lapidaire : « Nous regrettons que la relation entre le texte et l'image aient donné l'impression que le quotidien "Stuttgarter Zeitung" et son caricaturiste Luff utilisent des stéréotypes antisémites. »

Le quotidien « Stuttgarter Zeitung » prend ainsi place dans la lignée des nombreuses personnalités telles que Martin Walser, Günther Grass, Jakob Augstein, etc. qui ont toutes plus ou moins répondu en énonçant ce contre-argument : « C'est moi qui définis qui est antisémite... » Nous pouvons citer à ce sujet une autre lettre ouverte adressée à la rédaction du « Stuttgarter Zeitung » : « Les réactions de ceux qui mettent en circulation des textes et des images hostiles aux Juifs et à Israël et qui sont ensuite confrontés à des vagues de protestations (Dieu en soit loué!), sont toujours les mêmes :

ils rejettent loin d'eux le reproche d'hostilité à l'égard des Juifs et, sans hésiter, ils répètent inlassablement qu'ils reconnaissent le droit d'existence de l'Etat d'Israël. Afin de donner plus de poids à cette justification, l'auteur, dans ce cas le caricaturiste, souligne qu'il n'est pas un antisémite...»

Cette citation est cependant contredite par ce commentaire qui démêle minutieusement les stéréotypes antisémites de la caricature parue dans le quotidien « Stuttgarter Zeitung » : « On peut débattre sur le sens ou le non-sens de la construction de colonies comme on peut débattre sur le sens et le non-sens des actes terroristes, de l'hommage rendu presque quotidiennement aux auteurs d'attentats-suicides par l'Autorité d'autonomie palestinienne (AP), des propos haineux et antisémites tenus par Abbas, président de l'AP, et de bien d'autres choses. Tout cela n'est pas du "poison". L'idée ne serait pas venue à Henn, le caricaturiste, de dessiner Abbas assis sur le banc public, tenant également un flacon de poison dans sa main. L'archétype de "l'empoisonneur de sources" utilisé ici convient mieux à un Juif qu'à un musulman, un Arabe ou un Palestinien. » Ce n'est là qu'un des nombreux stéréotypes que la caricature publiée par le quotidien « Stuttgarter Zeitung » a confirmés comme étant très vivants et très répandus. AN■

ECONOMIE

Un sous-traitant israélien pour VW

Nous vous informons généralement au sujet d'entreprises étrangères qui investissent en Israël. Il arrive plus rarement que nous parlions de sous-traitants israéliens d'entreprises étrangères. Voici l'histoire d'un succès.

Nous vous avions informés dans les « brèves nouvelles » de janvier 2013 que : « L'entreprise sous-traitante israélienne de pièces automobiles "Tadir-Gan", qui produit entre autres des carters à huile et des couvercles de soupapes pour "General Motors" et "Opel", a racheté l'entreprise allemande de fonte injectée en aluminium "Alu-Druckguss GmbH" et est devenue propriétaire de ses trois usines sises à Berlin, Brieselang (dans l'Etat fédéral de Brandebourg) et Nowa Sól (en Pologne). »

Ce rachat a été la clé d'un nouveau succès de cette entreprise israélienne. Il a en effet joué un rôle décisif lors de la conclusion d'un contrat entre l'entreprise israélienne « Tadir-Gan » et l'entre-

prise allemande « Volkswagen », comme l'a souligné le magazine économique israélien « Globes ». L'entreprise allemande a conclu un contrat avec l'entreprise israélienne sise à Afula concernant la livraison de pièces de moteur. Le magazine « Globes » a informé à ce sujet : « Dès 2015, l'entreprise "Tadir-Gan" livrera pendant une période de huit ans des composants en aluminium fabriqués dans ses usines à Afula et à Brieselang et des produits en magnésium fabriqués dans son usine sise dans le kibboutz "Neve Or". » L'entreprise allemande « Volkswagen » a besoin des pièces fabriquées par l'entreprise israélienne principalement pour ses modèles de voitures de classe supérieure.

Selon le magazine « Globes », l'entreprise sous-traitante « Tadir-Gan » livrera à « Volkswagen » des pièces pour un montant total d'environ 34 millions d'euros. Sam Vlodinger. directeur de « Tadir-Gan », a déclaré à ce sujet au cours d'une interview : « Ce contrat est le résultat de notre rachat de l'entreprise allemande de fonte injectée en aluminium "Alu-Druckguss GmbH", qui non seulement entretient de bons contacts avec "Volkswagen", mais a également coopéré avec "Audi", "Skoda" et "Porsche". Pour mon entreprise, il s'agit du premier contrat conclu avec "Volkswagen" et cela confirme l'excellente qualité de nos produits. » AN

MÉDECINE

Un petit-déjeuner copieux aide à perdre du poids

Une étude israélienne montre qu'on ne doit pas forcément renoncer à un bon repas lorsque l'on suit un régime alimentaire.

Le Dr Daniela Jakubowicz a récemment montré dans une étude que ceux qui, lors d'un régime alimentaire, font du petit-déjeuner leur repas principal et mangent copieusement lors de ce premier repas de la journée ont de meilleures chances de perdre du poids qu'en suivant d'autres types de régimes. Le Dr Jakubowicz, qui enseigne à l'université de Tel-Aviv et travaille comme spécialiste en régime alimentaire à l'hôpital « Wolfson », a réalisé cette étude en collaboration avec le Dr Julio Wainstein, son collègue à l'hôpital « Wolfson », et deux scientifiques de l'Université hébraïque de Jérusalem, le Dr Ma'ayan Barnea et le Pr Oren Froy.

93 femmes ayant un excédent de poids ont participé à cette étude. Elles ont été réparties arbitrairement en deux groupes. Les deux groupes ont été soumis pendant douze semaines à un régime alimentaire autorisant 1 400 calories par jour et prescrivant un taux modéré d'hydrates de carbone et de graisses lors des repas. Pour l'un des groupes, les calories étaient réparties comme suit: 700 calories au petitdéjeuner, 500 calories au repas de midi et 200 calories au repas du soir. Pour l'autre groupe, la répartition des calories était inversée : 200 calories au petit-déjeuner, 500 calories au repas de midi et 700 calories au repas du soir.

Après les douze semaines de ce régime, il s'est avéré que les femmes du premier groupe ayant le petit-déjeuner comme repas principal avaient perdu 8 kilos en moyenne, tandis que les femmes du deuxième groupe qui prenaient le repas principal le soir n'avaient perdu que 3,5 kilos en moyenne. On a constaté encore une autre différence entre les deux groupes : les femmes qui avaient consommé un petit-déjeuner plus copieux avaient de bien meilleures valeurs sanguines (insuline, glucose et tri-glycérine). Pour ce groupe, le niveau de ces valeurs sanguines avait baissé et l'on n'a pas constaté une augmentation brutale de la glycémie après les repas chez ces femmes - augmentation qui sollicite fortement le cœur de l'avis général des médecins. On a constaté en outre que le niveau de l'hormone ghréline responsable de stimuler l'appétit était bien plus bas chez les personnes de ce groupe. En d'autres termes, cela signifie que ces personnes n'étaient pas seulement mieux rassasiées, mais également plus satisfaites et ressentaient donc moins le besoin, durant ces douze semaines de régime alimentaire, de manger quelque chose entre les repas.

Le Dr Jakubowicz recommande donc d'éviter : 1) de consommer un repas co-



pieux le soir ; 2) de grignoter des friandises en fin de soirée et 3) d'aller se servir dans le frigidaire durant la nuit. Elle a encore un autre conseil à donner : il ne faudrait pas seulement faire du petit-déjeuner son repas principal, mais même y ajouter par exemple un morceau de gâteau, c'est-à-dire consommer une certaine quantité de sucre, ce qui, durant la journée, a un effet positif sur les valeurs sanguines correspondantes.

On peut donc en principe perdre du poids même en mangeant une tranche de gâteau au chocolat, mais seulement si on la consomme le matin lors du petit-déjeuner. Selon le Dr Jakubowicz, le secret de la réussite d'un régime alimentaire n'est pas de se retenir de manger, mais de choisir le bon moment pour manger : le petit-déjeuner, et pour se retenir : les autres repas de la journée! C'est pourquoi, dans la revue spécialisée « Obesity », Madame Jakubowicz lance cet appel à ses collègues : il convient de recommander aux personnes ayant un excès de poids de prendre un petit-déjeuner copieux et de tenir à un niveau modeste les autres repas de la journée. ZL

MÉDECINE

Aide israélienne pour les diabétiques sur le marché allemand

L'entreprise israélienne « InsuLine Medical » a développé un produit augmentant l'efficacité de la prise d'insuline et a conclu un contrat pour sa commercialisation dès 2014. C'est en Allemagne que ce produit débutera sa conquête du marché mondial.

L'entreprise israélienne « InsuLine Medical » a entre autres développé un appareil appelé « InsuPad » qui améliore la prise d'insuline par les personnes souffrant d'un diabète de type 2. C'est là une excellente nouvelle pour les personnes

qui doivent s'injecter de l'insuline – et particulièrement pour les Allemands concernés. Car c'est précisément en Allemagne que l'entreprise israélienne projette de commencer la commercialisation internationale d'« InsuPad ». Ce

n'est que plus tard que celle-ci envisage d'étendre la commercialisation de ce produit à l'Europe puis aux autres continents.

C'est grâce au consortium « Johnson & Johnson » que la commercialisation de

ce produit pourra commencer dès 2014. Le département de recherche et de traitement du diabète de ce consortium, connu sous le nom de « LifeScan » (http://www.lifescan.com/), est intéressé à la commercialisation de l'appareil « InsuPad » considéré comme une invention phare de cette entreprise israélienne. Celle-ci a également développé un second appareil appelé « InsuPatch » basé sur la même technologie et destiné aux diabétiques qui utilisent une pompe à insuline.

L'« InsuPad » est une sorte de sparadrap qui doit être éliminé après l'utilisation quotidienne, c'est-à-dire après trois ou quatre injectons au maximum. Ce sparadrap est lié à un appareil électronique digital qui gère une libération ponctuelle de chaleur à travers le sparadrap grâce à laquelle la ration d'insuline est injectée.

Les tests cliniques effectués jusqu'ici ont montré qu'avec « InsuPad », l'insuline est absorbée par le corps en 40 minutes au maximum. Les préparations traditionnelles d'insuline prévues pour une absorption rapide nécessitent au moins 60 à 70 minutes pour être absorbées dans le sang et ne réalisent de loin pas la performance d'« InsuPad ». Les études cliniques ont en outre montré qu'avec « InsuPad », on peut diminuer jusqu'à 30 % la prise d'insuline. Et parmi les

personnes qui ont testé « InsuPad », on a constaté une diminution de 50 % des cas de crise subite d'hypoglycémie, qui peut être mortelle.

L'entreprise israélienne entrevoit un énorme succès sur le marché aussi bien pour son produit « InsuPad » que pour l'« InsuPatch » développé en parallèle. Il y a en effet environ onze millions de personnes qui souffrent d'un diabète du type 2 et qui doivent quotidiennement s'injecter de l'insuline. Nos lecteurs allemands intéressés par ce produit peuvent s'adresser à ce sujet à leur médecin de famille et à leur caisse d'assurance dès le début de l'année 2014. ZL

MÉDECINE

Des jeux vidéo aident à la réhabilitation après une attaque cérébrale

Si une personne ayant fait une attaque cérébrale est soignée à temps, elle peut réapprendre de nombreuses fonctions au cours de sa réhabilitation. La science cherche de manière intensive de meilleures méthodes thérapeutiques. L'université de Tel-Aviv a acquis de nouvelles connaissances en ce domaine.

En Allemagne, l'attaque cérébrale est la maladie la plus répandue et la troisième cause la plus fréquente de décès. Une attaque cérébrale survient lorsque les cellules nerveuses du cerveau manquent subitement d'oxygène et d'autres substances. Les médecins distinguent différents types d'attaques cérébrales qui peuvent avoir différents types de conséquences. Il arrive souvent qu'une attaque cérébrale provoque la diminution de nombreuses facultés cognitives. Cela peut entraîner des handicaps moyens à lourds.

La médecine moderne sait qu'après une attaque cérébrale, il est impératif de prendre le plus rapidement possible toutes sortes de mesures de réhabilitation. Il y a différents avis au sujet des mesures de réhabilitation à prendre et on s'efforce sans cesse de les améliorer. Du fait que les moyens d'analyse modernes permettent de mieux comprendre ce qui se passe dans le cerveau humain, on est également en mesure de mieux évaluer l'influence et l'efficacité des différentes méthodes de traitement.

Les mesures de réhabilitation exigent, au moins au début, un séjour dans une clinique spécialisée. Les traitements sont ensuite souvent poursuivis de manière ambulatoire. Une étude réalisée récemment à l'université de Tel-Aviv a montré que les personnes ayant subi une attaque cérébrale peuvent également pratiquer chez eux, à la maison, un traitement de réhabilitation, et cela de manière simple et relativement peu coûteuse : au moyen de jeux vidéo.

Le Dr Rebbie Land, expert en thérapie d'occupation à l'université de Tel-Aviv, a effectué en collaboration avec l'hôpital « Sheba » une étude financée au niveau international qui montre que les personnes qui pratiquent des jeux vidéo à la maison sont physiquement plus actives que celles qui suivent une thérapie traditionnelle basée sur des exercices moteurs. Lorsque le Dr Land a présenté les résultats de son étude à une conférence internationale d'experts, il a éveillé l'attention de nombreux collègues.

Les consoles de jeu interactives exigent que les joueurs bougent sans cesse afin de conserver la communication avec le monde virtuel. Le Dr Land a constaté que les personnes ayant subi une attaque cérébrale qui jouent à de tels jeux effectuent deux fois plus de mouvements des bras que celles qui pratiquent les exercices traditionnels de réhabilita-

Le Dr Land a observé que les personnes qui pratiquent des jeux vidéo effectuent des mouvements plus équilibrés tion. De plus, les premières bougent de manière plus ciblée et plus variée, car c'est ce qu'exigent les jeux vidéo. Elles ne font donc pas toujours les mêmes exercices comme les personnes qui suivent une thérapie traditionnelle basée sur des exercices moteurs. Madame Land a en outre observé que les personnes qui pratiquent des jeux vidéo effectuent des mouvements plus équilibrés. Elle a observé pendant leur réhabilitation deux groupes de personnes qui avaient subi une attaque cérébrale : le premier groupe a pratiqué des jeux vidéo et le deuxième groupe a suivi une thérapie traditionnelle. Les résultats de cette observation sont manifestes et indiquent clairement dans quelle direction il convient d'orienter les nouvelles thérapies.



Nouvelles d'Israël • 10/2013

Cette observation a permis de constater un autre effet secondaire : les jeux vidéo permettent aux malades de faire des expériences positives et de vivre des succès qui influencent favorablement leur état mental, leur confèrent un sentiment de bien-être et les encouragent à continuer. Pratiqués à la maison, ces jeux vidéo apportent au malade des avantages physiques ainsi que le grand plaisir de vivre chez lui, dans son entourage habituel. Le fait que les personnes de son entourage participent à ces jeux vidéo l'aide en outre à surmonter l'isolation due à sa maladie.

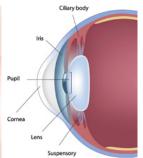
La scientifique israélienne s'intéresse à présent aux effets à long terme de cette thérapie basée sur des jeux vidéo. Elle aimerait également déterminer si certains jeux permettent d'obtenir de meilleurs résultats que d'autres. AN

MÉDECINE

Yeux bioniques pour les non-voyants de naissance

Les scientifiques israéliens semblent être sur une piste qui permettra de donner aux non-voyants de naissance la capacité de voir. Il est question de nouveaux verres de contact bioniques.





Une caméra capte les informations visuelles de l'entourage et transmet les signaux à un verre de contact bionique. Celui-ci transmet ces signaux à la cornée de l'œil, qui à son tour les transmet aux régions sensorielles du cerveau afin de produire un stimulus – qui simule une information visuelle

Vous êtes peut-être nombreux à vous demander ce que signifie le terme « bionique ». Il est utilisé de plus en plus fréquemment. Vous comprenez qu'il s'agit d'une nouvelle technologie, mais êtes incapables de dire en quoi elle consiste. L'adjectif « bionique » décrit un organisme dont les bases biologiques ont été techniquement améliorées ; « bionique » signifie donc également : en accord avec les méthodes naturelles, tout en utilisant la technologie moderne. C'est précisément sur ce chemin que progressent des scientifiques israéliens de l'université « Bar Ilan », qui ont développé un prototype de verre de contact bionique.

Ces scientifiques attendent à présent de recevoir l'autorisation de réaliser des séries de tests cliniques pour tester ce prototype de verre de contact bionique. Des personnes se sont déjà portées volontaires pour participer à ces séries de tests cliniques. Le Pr Ze'ev Zalvesky, scientifique israélien directeur de ce projet, a déclaré à leur sujet : « Après une courte phase d'essai, ces personnes se sont adaptées à cet appareil et ont pu, après peu de temps, reconnaître une maison, une porte ou une voiture. » De nombreuses séries de tests cliniques doivent encore être effectuées afin de perfectionner ce verre de contact et d'obtenir ensuite les autorisations nécessaires à sa commercialisation.

La technologie qu'ils ont développée consiste en une minuscule caméra montée sur une paire de lunettes traditionnelle. Cette caméra capte les informations visuelles de l'entourage et transmet les signaux à un verre de contact bionique. Celui-ci transmet ces signaux à la cornée de l'œil, qui à son tour les transmet aux régions sensorielles du cerveau afin de produire un stimulus – qui simule une information visuelle.

« Cette innovation constitue une bonne nouvelle principalement pour les non-voyants de naissance, d'autant plus qu'elle ne nécessite aucune opération et n'entraîne aucun risque d'endommager d'autres organes de perception sensorielle », a déclaré le Pr Zalvesky sur le site Internet scientifique israélien « Israel21c ». Il a encore expliqué que plusieurs entreprises avaient développé des yeux bioniques ces dernières années, mais que ces inventions n'avaient guère profité aux non-voyants de naissance.

Le Pr Zalvesky et ses collègues espèrent maintenant, avec l'aide de l'entreprise de transfert technologique de leur université, pouvoir intéresser des investisseurs à leur projet afin de poursuivre le développement de leur prototype. Ils prévoient que cette phase de développement sera achevée d'ici deux ans. Bien qu'ils n'aient pas encore trouvé de grands investisseurs, l'annonce de leur invention a cependant suscité un très grand intérêt. AN

MÉDECINE

Plus jamais de fils ni d'agrafes lors d'interventions chirurgicales

« BioWeld1 », un produit qui a déjà été breveté, va littéralement révolutionner la fermeture des incisions chirurgicales.

Cette innovation est due à la nouvelle entreprise israélienne « IonMed », sise à Yoqne'am 'Illit, qui occupe six personnes et compte de nombreux conseillers ayant derrière eux une impressionnante carrière. Cette entreprise, créée en 2009, a obtenu plusieurs investissements importants pour développer son produit. Celuici a d'ores et déjà été breveté et l'entreprise « IonMed » a adressé toutes les demandes nécessaires en vue d'obtenir des Offices de la santé compétents l'autorisation de le commercialiser. Elle a déclaré qu'elle pourra probablement commencer la commercialisation de son produit dans quelques mois.

Le processus de fermeture d'une incision chirurgicale mis au point par l'entreprise « IonMed » ne dure que quelques minutes. Le résultat est la fermeture rapide et complète de l'incision - sans devoir ni recoudre avec du fil et une aiguille ni utiliser des agrafes douloureuses. Un médecin qui emploie cette nouvelle méthode pour fermer une incision chirurgicale ne doit pas l'apprendre auparavant, tellement elle est simple - au contraire de la couture d'une incision après une opération. Pour la personne opérée, cette méthode révolutionnaire a d'autres avantages encore : le risque d'infection diminue et la cicatrice aura un aspect bien plus esthétique. Pour l'hôpital, ce procédé permet de gagner un temps précieux et pour les caisses maladies, il sera bien moins onéreux. Ce procédé consiste à souder les incisions chirurgicales à l'aide d'un plasma froid.

Le plasma est un gaz qui dégage généralement de hautes températures, lesquelles peuvent endommager durablement le tissu humain. C'est pourquoi il n'a jusqu'à présent que peu été utilisé en médecine. Un scientifique israélien semble être parvenu à trouver un moyen d'utiliser le plasma sous une forme froide.

Ronen Lam, cofondateur de l'entreprise « IonMed » et président de son département commercial, a expliqué sur le site Internet scientifique israélien « Is-



rael21c »: « Nous présentons une véritable nouveauté car, dans aucun domaine de la médecine, on n'avait jusqu'à présent travaillé avec du plasma froid. Nous sommes les premiers à le faire et nous avons développé un procédé qui révolutionne complètement la fermeture d'incisions chirurgicales. »

C'est Amnon Lam, le frère de Ronen, qui est le principal responsable de cette innovation. Il a dirigé plusieurs services, en particulier le centre de recherche et de développement d'« Intel Israel », après avoir servi comme soldat sanitaire dans les « Forces de défense d'Israël » (IDF). Il a fait des études en ingénierie nucléaire et a appris à connaître le gaz plasma à sa place de travail dans l'entreprise israélienne « Tower Semiconductors ». Ces connaissances lui ont permis de comprendre le potentiel que pourrait représenter l'utilisation de plasma froid dans le domaine médical. « Depuis très longtemps, les chirurgiens recousent les incisions qu'ils doivent pratiquer lors Pour la personne opérée, cette méthode révolutionnaire a d'autres avantages encore : le risque d'infection diminue et la cicatrice aura un aspect bien plus esthétique.



Vidéo en anglais montrant une autre innovation israélienne : « The Operation Room of the Future » (la salle d'opération du future) : http://www.youtube.com/watch?v=lfJemqkby_0

veau produit « BioWeld1 ». ZL ■

TECHNOLOGIE

La technologie israélienne permet de démanteler des circuits de blanchiment d'argent

Grâce à un développement israélien, Europol a pu démanteler une association de malfaiteurs. Lisez comment cela a été rendu possible.

La presse israélienne a communiqué cet été que les polices espagnole et belge étaient parvenues à démasquer une association internationale de blanchiment d'argent. Ce qui était particulièrement intéressant dans ce communiqué, c'est que ces malfaiteurs ont pu être confondus grâce à la technologie israélienne. Ce succès est dû à l'entreprise israélienne « Cellebrite ». Cette dernière a développé un appareil qui ressemble à une tablette digitale et a reçu le nom d'« UFED Touch Ultimate ». Cet appareil portatif est déjà utilisé depuis pas mal de temps dans le travail policier international. L'entreprise « Cellebrite » a vendu cet appareil aux ser-

vices secrets et à de nombreuses entreprises de sécurité dans le monde entier.

Grâce à cet appareil, les criminologues sont en mesure d'extraire, de décoder et d'analyser des données et des mots de passe de : téléphones portables, appareils GPS, tablettes digitales et ordinateurs portables. Ils peuvent ainsi apporter de-

Nouvelles d'Israël • 10/2013

vant les tribunaux des preuves tangibles et pertinentes.

Le plus grand quotidien israélien, « Yediot Aharonot », a communiqué à ce sujet que tous les fonctionnaires qui ont participé à l'enquête contre les membres de cette association internationale de blanchiment d'argent étaient équipés de tels appareils. Pendant une année entière, ils ont été constamment informés de ce qui se passait et ont ainsi pu rassembler des indices concrets et donc des preuves tangibles reconnues par les tribunaux. Cela a finalement conduit à l'arrestation de 46 personnes. Ce sont les polices espagnole et belge qui ont procédé aux arrestations, sous la coordination d'Europol. Des collaborateurs d'Eurojust, l'organe d'exécution des lois de l'Union européenne, ainsi Les malfaiteurs ont blanchi une somme d'environ 50 millions d'euros et pratiqué la contrebande de drogues depuis le Maroc vers l'Europe

que plusieurs agents des services secrets ont participé à ce travail de coordination et d'arrestation.

L'association de blanchiment d'argent

démantelée était active depuis 2007. Les malfaiteurs ont blanchi une somme d'environ 50 millions d'euros et pratiqué la contrebande de drogues depuis le Maroc

STOP

vers l'Europe. Lors des arrestations, les policiers ont saisi 5,3 tonnes de haschich, 77 véhicules, 20 bâtiments, 5 entreprises et 225 000 euros en argent liquide. *AN*

ARCHÉOLOGIE

Découverte d'un palais datant de l'époque du roi David

Au cours de fouilles effectuées cet été, des archéologues ont découvert à proximité de Jérusalem les vestiges de bâtiments et fait d'autres trouvailles datant indubitablement de l'époque du roi David.

David, le jeune berger de Bethléhem, a eu une vie agitée avant d'être couronné roi sur la tribu de Juda à Hébron, puis de conquérir Jérusalem, d'en faire sa capitale, d'y installer l'arche de l'alliance et d'unifier en un seul royaume toutes les tribus d'Israël. Il a été une personnalité importante de l'histoire du peuple d'Israël et un ancêtre du Messie Jésus-Christ.

Au cours de ces dernières années, les archéologues ont fait à Jérusalem d'innombrables découvertes datant des temps bibliques, dont certaines ont été extraordinaires, parce que d'une part elles ont confirmé des récits bibliques et d'autre part elles ont illustré la Bible et l'ont rendue vivante. Les découvertes datant de périodes plus anciennes telle que celle du règne du roi David ont toutefois été plus rares.

Depuis plusieurs années déjà, les archéologues de l'Université hébraïque de Jérusalem et leurs collègues de l'Office israélien des Antiquités effectuent des fouilles sur la colline appelée « Tel Keijafa ». Les Bédouins appellent cette colline « Tel Daud », en français : « Colline de David. » Elle se trouve à environ 30 kilomètres à l'ouest de Jérusalem, à proximité de Bet Shemesh. C'est là que Jossi Garfinkel et Sa'ar Ganor ont

excavé la ville de « Shaaraïm » mentionnée en 1 Samuel 17,52, une ville à deux portes qui ont été découvertes dans un très bon état de conservation. Ces deux archéologues ont déclaré que les vestiges de bâtiments découverts sur ce site constituent « le meilleur exemple d'une ville fortifiée datant de l'époque du roi David ».

L'analyse des restes organiques découverts prouve que ces bâtiments ainsi que toute cette ville datent réellement de l'époque du roi David, a expliqué il y a quelque temps déjà l'archéologue Ganor : « Les restes organiques ont pu être datés précisément de la période 1020 à 980 av. J.-C. » Ces restes organiques révèlent en outre de manière indiscutable que les habitants de cette ville était des Israélites et non des Philistins, comme on l'avait d'abord supposé. Comment peut-on affirmer cela avec autant de certitude ? Parce que les archéologues n'y ont trouvé aucun reste d'os de porc, un animal considéré comme impur par les Israélites.

C'est également sur ce site de fouilles que les archéologues Garfinkel et Ganor ont fait cet été une nouvelle découverte remarquable : ils ont excavé les vestiges d'un palais. La découverte d'un palais à cet endroit géopolitiquement important à l'époque du roi David est tout à fait sensationnelle. De plus, ils ont découvert dans les pièces de ce palais un atelier métallique et de nombreux débris de récipients en albâtre d'origine égyptienne. Cela indique que Shaaraïm n'était pas une ville quelconque. C'est ce qu'indique également la découverte, dans de vastes pièces de stockage, de débris de grands récipients en argile dont l'anse portait un sigle officiel. A l'époque, dans le royaume de Judée, on ne marquait les anses des grands récipients que quand il s'agissait d'impôts pavés, c'est-à-dire de produits agricoles livrés par les paysans pour payer leurs impôts.

Le style de construction et la grandeur de ce palais, les nombreux indices révélant qu'un souverain y demeurait et qu'on y prélevait des impôts ainsi que la similitude constatée entre les vestiges de ces bâtiments et un mur découvert à Jérusalem datant de la période du roi David indiquent que cet endroit faisait partie d'un royaume qui était organisé et qui fonctionnait. La datation des restes organiques découverts prouve qu'il s'agit de la période du règne du roi David. $AN \blacksquare$

ARCHÉOLOGIE

Découverte de ce qui pourrait avoir été la maison du prophète Elisée

Les archéologues israéliens sont enthousiasmés : ils pensent avoir découvert la maison du prophète Elisée.

Le deuxième livre des Rois parle d'Elisée, un prophète qui a exercé son ministère dans le royaume du nord d'Israël au temps des rois Joram, Jéhu et Joachaz (fils de Jéhu) — c'est-à-dire dans la seconde partie du neuvième siècle av. J.-C. Le prophète Elisée a succédé au prophète Elie et a été témoin de son enlèvement au ciel. Il est rapporté en 2R 2,1-18 que l'Esprit de Dieu est passé du prophète Elie au prophète Elisée de sorte que ce dernier a pu accomplir des miracles semblables à ceux accomplis jadis par Moïse.

Elisée est un nom d'une grande importance dans l'histoire du peuple d'Israël. C'est pourquoi les archéologues ont été enthousiasmés lorsqu'ils ont découvert au cours de fouilles effectuées à Tel Rehov, à proximité de Bet She'an dans le nord d'Israël – une inscription du nom « Elisée ». Ce nom n'était certes pas inhabituel à l'époque en Israël, mais il n'était pas non plus très répandu. Les archéologues ont découvert sur ce site une maison avec deux entrées et deux ailes d'habitation reliées entre elles, datant des temps bibliques. Selon les récits bibliques, le prophète Elisée a effectivement exercé son ministère dans cette région, mais il v a encore d'autres indices qui incitent Amihai Mazar, archéologue de l'Université hébraïque de Jérusalem et responsable des fouilles, à penser qu'il a peut-être

Les archéologues ont été enthousiasmés lorsqu'ils ont découvert – au cours de fouilles effectuées à Tel Rehov, à proximité de Bet She'an dans le nord d'Israël – une inscription du nom « Elisée » Image : Bet She'an

découvert la maison même du prophète Elisée.

Le premier indice que mentionne Mazar est la particularité de cette maison d'avoir deux entrées. Son équipe de fouilles a en outre découvert dans cette maison des objets inhabi-

tuels, dont deux autels servant à brûler de l'encens et quelques figures en argile qui, selon Mazar, « correspondent exactement aux descriptions de la Bible ». Tous les objets découverts, y compris des cruches d'une grandeur étonnante pour une maison d'habitation, datent de la période où Elisée exerçait son ministère. « Une autre découverte encore vient appuyer notre hypothèse qu'il pourrait s'agir de la maison même du prophète Elisée », a ajouté Mazar. « Nous avons en effet découvert à proximité de celle-ci deux inscriptions du nom "Nimshi". »



Or, le nom de « Nimshi » est également lié au prophète Elisée. Celui-ci a consacré par onction comme roi d'Israël Jéhu, « le fils de Josaphat et le petit-fils de Nimschi » (2R 9,2.14) ou « le petit-fils de Nimshi » (1R 19,16 ; 2Ch 22,7). Cette onction a signifié la fin de la dynastie d'Omri, ce qui est effectivement arrivé, comme Dieu l'avait révélé au prophète Elie.

Bien qu'on ne soit pas absolument certain que cette maison fut réellement celle du prophète Elisée, de nombreux indices permettent de le supposer, déclarent les archéologues responsables. *AN*

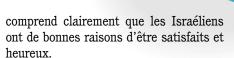
SOCIÉTÉ

Pronostics optimistes pour Israël

Un pronostic britannique attribue de bonnes perspectives d'avenir à l'Etat juif.

En ce qui concerne l'espérance de vie de ses citoyens masculins, Israël occupe le cinquième rang mondial. Des données positives similaires ont été publiées il y a quelques mois par l'« Organisation de coopération et de développement économiques » (OCDE). Un sondage d'opinion réalisé par l'OCDE, un club exclusif de 21 pays occidentaux, a montré que les Israéliens sont satisfaits de leur vie. Par-

mi les pays de l'OCDE, Israël occupe le sixième rang d'un classement en fonction du degré de satisfaction exprimé par ses citoyens. En étendant cette comparaison à 155 pays, Israël occuperait le quatorzième rang. De tels sondages d'opinion se basent cependant sur des données subjectives. Qu'en serait-il si on se basait sur des données objectives ? Sur la base des données objectives suivantes, on



Un sondage d'opinion effectué en mai 2012 a révélé qu'Israël occupe le sixième

Nouvelles d'Israël • 10/2013

rang mondial pour son système de la santé. La haute espérance de vie des hommes et des femmes en Israël se base sur des « faits concrets ». Le magazine britannique « Economist » a publié récemment les résultats d'une autre étude réalisée en vue de déterminer dans quels pays du monde il fera bon vivre en l'an 2030. Les chercheurs qui ont réalisé cette étude se sont basés sur : l'économie, le secteur de la santé, la sécurité personnelle et la situation économique de personnes seules. Leur pronostic est étonnant : Israël occupe le vingtième rang de leur classement et y précède des pays tels que la Grande-Bretagne, la France, l'Italie et

L'économie israélienne a enregistré une croissance de 270 % au cours de la dernière décennie. Certes, le nombre des citoyens du pays a augmenté, mais la croissance économique a été bien supérieure à la croissance du nombre de citoyens. En d'autres termes : de nombreux Israéliens jouissent d'une bonne situation économique. Israël est un paradis pour les nouvelles entreprises, lesquelles enregistrent une croissance économique verticale. Sur la base de sa croissance économique au cours des cinq dernières

années, Israël occupe le premier rang parmi les pays de l'OCDE. En Israël, le taux de chômage moyen est inférieur à celui des Etats-Unis et à ceux de la plupart des pays de l'Union européenne. En Israël encore, le taux des exportations par rapport au volume total des productions du pays est le plus élevé au monde. Grâce aux gisements de gaz naturels découverts au large de ses côtes, Israël va jouir d'une indépendance énergétique. Les revenus de l'exploitation de ces gisements - estimés actuellement à environ 550 milliards de shekels (116 milliards d'euros) pour les trente prochaines années - vont également contribuer au développement positif du pays.

A l'avenir, Israël va continuer d'attirer de nouveaux immigrants qui enrichiront le pays dans les domaines politique, culturel et de la formation. Dans le domaine économique, les groupes de population socio-économiquement plus faibles du pays commencent peu à peu à progresser : en 2012, 47 % des hommes et 51 % des femmes ultraorthodoxes ont exercé une activité professionnelle et d'autres groupes de population défavorisés, par exemple les personnes handicapées, ont davantage participé à l'activité

professionnelle. Dans le domaine de la formation, on a constaté que les écoliers israéliens ont généralement de bien meilleures capacités à lire et à calculer que les écoliers des autres pays de l'OCDE. Tout cela laisse présager un avenir positif pour Israël.

D'autres aspects en relation avec le caractère juif du pays sont également importants pour l'Etat d'Israël. La crainte est souvent exprimée qu'Israël ne perde son caractère juif au fil des décennies parce que la population arabe musulmane croît de manière disproportionnée. On constate toutefois, lentement mais sûrement, une autre tendance : l'émigration de Juifs du monde entier vers l'Etat d'Israël croît à nouveau, le taux des naissances parmi les femmes juives laïques a augmenté de 10 % tandis que le taux des naissances parmi les femmes arabes musulmanes a baissé de 16 %. En extrapolant ces chiffres, on constate que la proportion des citoyens musulmans de l'Etat d'Israël augmentera bien moins massivement au cours vingt prochaines années que ce qu'on avait admis par le passé, ce qui laisse également présager un avenir positif en ce qui concerne le caractère juif de l'Etat d'Israël. ZL

SOCIÉTÉ

Des Egyptiens amis d'Israël

En portant ses regards depuis Israël vers l'Egypte, on pense que les mouvements qui s'opposent dans ce pays ne parviennent à s'entendre que sur un seul point : leur haine commune contre Israël. Cependant aucune image n'est que noire ou que blanche : il suffit de regarder plus attentivement pour le constater.

Des combats de rue ont eu lieu en Egypte au cours de ces dernières semaines. Il semble que le pays du Nil soit en train de sombrer dans une guerre civile. Tous semblent être opposés à tous. On se demande si un consensus unit encore les Egyptiens. Le seul dénominateur commun entre eux semble être leur haine contre Israël. Des déclarations anti-israéliennes sont prononcées aussi bien par les partisans de l'Association des Frères musulmans que par les Egyptiens les plus libéraux.

Bien qu'Israël et l'Egypte soient unis par un traité de paix, ce n'est un secret pour personne que cette paix n'a jamais été chaleureuse. Aussi bien sous la présidence de Moubarak que sous celle de Morsi, l'antisionisme semblait être très répandu et unir sur ce point des groupes de personnes pas forcément bien disposés les uns à l'égard des autres. Cependant, en regardant plus attentivement, on découvre qu'un groupe non négligeable de citoyens égyptiens apprend l'hébreu ou le parle couramment, lisent des livres d'auteurs israéliens, écoutent des émissions israéliennes à la radio ou regardent des films israéliens à la télévision.

Il est vrai qu'un grand nombre d'entre eux sont des membres des forces de sécurité de l'Etat égyptien, mais il y a également des citoyens égyptiens qui, de leur propre initiative, apprennent la langue hébraïque et s'intéressent à l'Etat d'Israël et à la culture israélienne. La population israélienne a pris conscience de ce phénomène à l'occasion des nouvelles vagues



de violence qui ont agité l'Egypte. Comment, vous demandez-vous ? Un nombre croissant d'Egyptiens parlant l'hébreu se sont exprimés devant les micros et les caméras des chaînes de télévision israéliennes pour dire, bien sûr en hébreu, ce qui se passe dans leur pays.

L'un de ces hommes est Munir Mahoud. Il a 53 ans et est directeur d'une école de langues au Caire – dans laquelle des cours d'hébreu sont bien évidemment également dispensés. A l'entendre,

il a lui-même de bonnes connaissances grammaticales et un riche vocabulaire dans la langue hébraïque. Il connaît même le jargon hébreu. Et ce qui n'est pas moins important : il parle l'hébreu presque sans accent. « Des dizaines d'Egyptiens apprennent l'hébreu qui est entre autres enseigné dans douze universités du pays », a-t-il déclaré lors d'une interview. « Certains acquièrent des connaissances plus approfondies au sujet d'Israël dans le cadre d'un programme mis sur pied par l'Etat égyptien et intitulé : "Connaît ton ennemi." Nombreux sont ceux qui, il v a peu, ont commencé à s'intéresser sincèrement et intensivement à la langue et à la société israéliennes, ainsi qu'à la culture et à la politique de cet Etat voisin. Certains sont si enthousiastes qu'ils en parlent ouvertement et espèrent une paix véritable entre les deux Etats. » Mahoud a ajouté en souriant : « Savez-vous quoi ? Ces derniers ont raison. Une paix véritable viendra encore. »

Mahoud a commencé à apprendre l'hébreu à un tournant historique des relations entre l'Egypte et Israël, c'est-à-dire juste après la visite effectuée par le président égyptien Anouar el-Sadate à Jérusalem. Mahoud a longtemps travaillé comme guide pour des touristes israéliens, a déjà visité 35 fois Israël, a régulièrement traduit des articles d'hébreu en arabe et a même rédigé un travail scientifique sur une femme écrivain israélienne. Il y a peu, il a ouvert une école de langues qui attire d'innombrables étudiants désireux d'apprendre l'hébreu.

Asalam a 28 ans. Il est également considéré comme un bon connaisseur d'Israël. Il enseigne la langue et la culture hébraïque à l'université. « Je regarde par exemple des films israéliens avec mes étudiants. Nous regardons ensemble les nouvelles à la télévision israélienne et nous écoutons de la musique israélienne. Mes étudiants aiment particulièrement certaines séries télévisées israéliennes. » D'autres Egyptiens, par exemple la bloggeuse Aliat, ont trouvé le chemin vers la langue hébraïque grâce à leur intérêt pour la littérature. « J'ai absolument voulu lire les livres d'Amos Oz et de David Grossman dans leur langue originale », a expliqué Aliat au quotidien israélien « Yediot Aharonot ». Malgré tout : Aliat a refusé de communiquer son nom de famille car, dans le Proche-Orient enflammé, tous ne partagent pas sa prédilection pour Israël. ZL



de Norbert Lieth

Sur la base de plusieurs textes de l'Ecriture Sainte, on comprend clairement que l'Assyrie (la Syrie actuelle) est pour Israël l'ennemi du nord dont, à la fin des temps, « Gog du pays de Magog » (Ez 38 et 39) traversera le territoire pour envahir l'Etat juif. La Syrie est la puissance du nord, et « Gog du pays de Magog » la grande puissance de l'extrême nord (Ez 39,2).

Même si la politique de l'ex-Union soviétique a changé, il demeure que « Gog, du pays de Magog », « prince de Rosh, de Méshec et de Tubal » (Ez 38,2), probablement accompagné de ses Etats satellites islamiques (vv. 5-6), envahira un jour le pays d'Israël pour être jugé par Dieu sur les montagnes d'Israël.

Je peux imaginer qu'Israël, durant la première moitié de la septantième semaine d'années dont a parlé le prophète Daniel (Dn 9), sera attaqué par la Syrie, et que derrière la Syrie apparaîtra la grande puissance « Gog ». La Syrie formera l'avant-garde et « Gog » l'arrière-garde de l'ennemi du nord. Il convient de relever que la Russie a toujours soutenu l'hostilité de la Syrie à l'égard d'Israël.

Dans le livre du prophète Joël, la description de l'attaque menée autrefois par l'Assyrie contre Israël sert simultanément d'illustration pour ce qui se passera à la fin des temps : « J'éloignerai de vous l'ennemi du nord, je le chasserai vers une terre aride et déserte, son avant-garde dans la mer Morte et son arrière-garde dans la mer Méditerranée. Son infection se propagera, sa puanteur s'élèvera dans les airs, parce qu'il [l'Eternel] a fait de grandes choses. Terre, n'aie pas peur, sois dans l'allégresse et réjouis-toi, car l'Eternel fait de grandes choses! » (Jl 2,20-21). Le verset 20 correspond à la fin de « Gog » sur les montagnes d'Israël, comme l'a également écrit le prophète Ezéchiel: « Ce jour-là, je donnerai à Gog un endroit qui lui servira de tombe en Israël... C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa foule bruyante, et on appellera cette vallée "vallée de la foule bruyante de Gog" » (Ez 39,11-12). Puisque les Israéliens auront besoin de sept mois pour enterrer tous les corps, on peut se faire une idée de l'odeur pestilentielle de décomposition qui s'élèvera dans les airs (cf. Jl 2,20).

Dans le livre du prophète Daniel, nous trouvons une autre indication :



C'est là qu'on enterrera Gog et toute sa foule bruyante, et on appellera cette vallée "vallée de la foule bruyante de Gog"

« A la fin de leur règne, quand les pécheurs auront mis le comble à leur révolte, un roi au visage dur et expert en énigmes surgira. Sa puissance grandira, mais non par sa propre force... » (Dn 8,23-24). Cette figure sombre est Antiochus IV Epiphane (~215-163 av. J.-C.), le huitième roi de la dynastie séleucide, originaire de Syrie. Ce roi a accompli dans le temple de Jérusalem un acte de profanation inouï (en 168 av. J.-C.) et a persécuté très cruellement les Juifs.

Wikipedia



Antiochus IV Epiphane

Le prophète Daniel a compris que ce personnage, par son attitude arbitraire à l'égard d'Israël, jette un pont par-dessus les événements d'alors jusqu'à la fin des temps. C'est pourquoi une partie de cette prophétie se rapporte à Antiochus IV Epiphane et une partie à la fin des temps :

- « Sois attentif, fils de l'homme, car la vision concerne le moment de la fin » (Dn 8,17).
- « Puis il m'a dit : "Je vais te faire connaître ce qui arrivera au terme de la colère, car il y a un moment fixé pour la fin" » (v. 19).
- « Quant à toi, tiens cette vision cachée, car elle concerne une époque éloignée » (v. 26). Autre traduction : « ...car elle concerne la fin des temps. »
- Il est dit au sujet de cet agresseur venu du nord (la Syrie) : « Sa puissance grandira mais non par sa propre force » (v. 24). Cette autre puissance qui se tiendra derrière la Syrie serat-elle celle qui viendra de l'extrême nord? Dans ce cas, la Syrie pourrait effectivement être l'avant-garde venue du nord et « Gog » l'arrière-garde venue de l'extrême nord.

Sans conteste, qu'Assad soit destitué ou non, la Syrie demeure une menace sérieuse pour Israël. C'est pourquoi il est plus important que jamais d'observer les événements qui se déroulent au Proche-Orient et de les regarder à la lumière de la Bible. « Encore bien peu, bien peu de temps, et celui qui doit venir viendra, il ne tardera pas » (Hé 10,37). ■

Nouvelles d'Israël

F-Mail: adm@mnr.ch

E-mail: adm@mnr.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom Ringwiesenstrasse 12a CH 8600 Dübendorf (Suisse) Tél.:+41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h) Fax: +41 (0)44 952 14 11



Journaux: Appel de Minuit, divison «Nouvelles d'Israël» Ringwiesenstrasse 12a CH 8600 Dübendorf (Suisse) Tél.:+41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h) Fax: +41 (0)44 952 14 11

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche: gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.—, tous les autres pays EUR 24.—. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:

Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0, BIC: POFICHBEXXX ou: ZKB. IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5. BIC · 7KBKCH7780A

France: La Banque Postale,

IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut, IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste. IBAN: BE78 0003 2519 1486. BIC: BPOTBEB1

Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf, 0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf, Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19 E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208 Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel Tél.: +972 4 837 34 80. Fax: +972 4 837 24 43 E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.

Israël en format de poster



Un calendrier d'Israël superbe. Douze photos magnifiques, pleines de poésie vous accompagneront tout au long de l'année; elles vous rappelleront le pays dont Dieu prend personnellement soin.

«Le pays, dans lequel tu entreras pour en prendre possession... est un pays dont Dieu prend soin personnellement» (voir Deut. 10,11).

Un must pour tous les amis d'Israël! – Et aussi un merveilleux cadeau!

Format: 60 x 47 cm N° de commande 341114, CHF 12.00, EUR 10.00

























>>> Bienvenue
à la rencontre d'amis de l'Appel de Minuit à

Strasboul

Centre Culturel Marcel Marceau, Place Albert Schweitzer FR-67100 Strasbourg

Dimanche 17.11.2013, à 15 heures



Thomas Lieth parlera de

La colère de Dieu

Cette conférence sera traduite en français.

Un grand étalage de livres avec des nouveautés!



Des brochures actuelles

THOMAS LIETH

Ce qui compte vraiment

Qu'est-ce qui compte vraiment dans notre existence? Quelles sont les valeurs véritables dont nous devrions faire une priorité dans notre vie et pour lesquelles il vaut réellement la peine de s'engager? Lisez cet opuscule! Vous y trouverez des réponses valables à vos questions existentielles. Thomas Lieth explique, à la lumière d'événements bibliques, quelle motivation essentielle devrait présider aux choix décisifs de notre vie.

Brochure, 44 pages, Nº de commande 190005 CHF 3.00. EUR 2.00



Bienvenue,

NORBERT LIETH

«Sache que... » sont les mots introductifs d'un texte qui dépeint les derniers jours avant le retour de Jésus. Cette description est plus actuelle que jamais - elle annonce ce qui nous est présenté chaque jour dans les médias, par exemple des révolutions, des bouleversements politiques, la globalisation, des changements religieux, des crises financières, l'anarchie et la dégradation des valeurs morales. Où tout cela conduit-il? A quoi faut-il s'attendre? Peut-on encore sauver le monde? Y a-t-il un tournant vers le positif? La Bible nous donne la réponse. La lecture de cette brochure vous informera.

Brochure, 24 pages, Nº de commande 190007 CHF 1.50, EUR 1.00